

A



Donner de son temps aux autres

Le bénévolat est une acquisition culturelle sans laquelle notre société ne fonctionnerait pas. En Suisse, plus d'un tiers des personnes exercent au moins une activité non rémunérée. Qui sont ces bénévoles travaillant gratuitement pour les autres et qu'est-ce qui les motive? Voici quelques témoignages:

Eduard Walter

Ce retraité de 70 ans s'engage dans l'organisation Table Suisse. Les donateurs, comme Coop, lui donnent gratuitement des caisses remplies d'aliments. Il les remet aux responsables de Table Suisse. Ceux qui bénéficient de ce service gratuit sont tous défavorisés. «Moi, je suis privilégié, je veux donc donner quelque chose en retour à la société. Personne n'est obligé de s'engager, mais pour moi, c'est une expérience satisfaisante d'aider les gens et de voir les bienfaits tout de suite.»

Cloé Brachotte

Cloé, 28 ans, coordinatrice des actions biodiversité pour WWF Vaud, se réunit ce matin avec un groupe de bénévoles pour nettoyer une plage près de Morges. Cloé a découvert les joies du travail volontaire il y a un an. «Avant, je ne comprenais pas pourquoi les gens travaillaient gratuitement. Je sais maintenant qu'il y a un retour: le bonheur de faire quelque chose d'utile pour la société avec des personnes qui partagent les mêmes idées.»

Dominique Hänggi

Chef louveteaux* dans une section de scouts à Pratteln, Dominique consacre environ huit heures par semaine aux scouts. «Ma principale motivation? Donner l'exemple aux enfants. Leur apprendre par exemple qu'il faut aider les autres quand ils ont besoin de nous», explique le jeune homme de 20 ans. Le scoutisme est aussi une école de vie. Dominique souhaite devenir maître d'école primaire. «Comme chef louveteaux, j'apprends aux enfants à se débrouiller dans la nature et à s'entraider dans des situations difficiles.»

Ursina Schwab

Ursina s'engage auprès de la section de Grindelwald des Samaritains, une organisation qui offre des services de premier secours et qui assure la sécurité de la population lors d'événements sportifs et culturels. «Je viens d'intervenir au marathon de la Jungfrau», explique-t-elle. Elle éprouve une grande satisfaction quand elle peut apporter son aide à quelqu'un qui s'est blessé durant la compétition. «La reconnaissance dans les yeux d'une personne qui se sent mieux est belle à voir.»

Bruna Bernasconi

Bruna distribue régulièrement de la nourriture à environ 800 personnes qui profitent du service Table couvert, une organisation d'aide alimentaire. «J'ai décidé de travailler comme responsable régionale parce que la distribution d'aliments permet d'aider les personnes qui sont dans la nécessité, mais aussi de lutter contre le gaspillage alimentaire. Je suis fière de la relation qui s'est instaurée entre nous et les personnes que nous aidons. Car au départ, ce n'était pas facile, elles étaient méfiantes.»

D'après Coopération

* Leiter einer Pfadfindergruppe mit Kindern im Alter von 6 bis 10 Jahren.

B

Le bio persuade de plus en plus

Selon une étude de l'Office fédéral pour l'agriculture (OFAG), le bio est en progression constante en Suisse. Avec une croissance de 9% en moyenne entre 2016 et 2020, il est passé d'un segment de niche à un marché considérable en termes de chiffre d'affaires.

D'un point de vue global, les chiffres de 2020 indiquent qu'environ 11% des produits achetés sont bio. La part du bio est particulièrement élevée dans les aliments pour bébés, portée par une croissance annuelle de 20% entre 2016 et 2020. Dans ce secteur, 50% du chiffre d'affaires se rapporte à des produits bio. La vente des œufs (+27,9%), des fruits (+23,8%) et des légumes (+17,3%) sont également à la hausse, tandis que les viandes et le poisson stagnent.

Quant au cliché selon lequel le bio est surtout une affaire de jeunes urbains aisés, l'OFAG a constaté que les acheteurs les plus réguliers se recrutent parmi les personnes âgées (64 ans et plus). On constate également que plus le salaire est élevé, plus les gens consomment de la nourriture bio.

D'après 20 Minutes